

14 mars 2007



Nations Unies

Conseil de sécurité

CS/8969

Département de l'information • Service des informations et des accréditations • New York

Conseil de sécurité

5638^e séance – matin

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT AUX AFFAIRES POLITIQUES CONSTATE DEVANT

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ DES ÉVOLUTIONS POSITIVES AU MOYEN-ORIENT

Le nouveau Secrétaire général adjoint aux affaires politiques, B. Lynn Pascoe, a dressé devant le Conseil de sécurité, ce matin, un constat encourageant sur la situation au Moyen-Orient. Lors de la réunion mensuelle d'information sur cette question, il a fait état d'un certain nombre d'évolutions positives qui contrastent avec le pessimisme ayant prévalu l'an dernier, citant ainsi l'accord obtenu à La Mecque sur un gouvernement d'unité nationale palestinienne, dont la formation est selon lui imminente, la reprise du dialogue israélo-palestinien et un engagement accru de la part des pays arabes en vue de redonner un nouveau souffle à leur initiative de paix. L'engagement de la communauté internationale peut contribuer à transformer en avancées vers la paix les évolutions positives d'aujourd'hui, a-t-il estimé.

LA SITUATION AU MOYEN-ORIENT, Y COMPRIS LA QUESTION PALESTINIENNE

Exposé

M. B. LYNN PASCOE, Secrétaire général adjoint aux affaires politiques, a souligné qu'il assurait aujourd'hui la première d'une série de nombreuses réunions d'information devant le Conseil de sécurité sur la situation au Moyen-Orient et qu'il travaillerait étroitement avec lui, l'informant de développements importants et du travail du Secrétaire général et de ses représentants, afin de faciliter l'engagement du Conseil en vue de la recherche d'une paix juste, durable et globale conformément à ses résolutions. M. Pascoe a estimé que malgré la poursuite des tensions, de la violence et de la méfiance, une majorité d'Israéliens et de Palestiniens poursuivaient toujours un rêve commun, celui de deux États, Israël et la Palestine, vivant côte à côte dans la paix et la sécurité. Les défis restent énormes aujourd'hui, a-t-il dit. Toutefois, après une année où les perspectives de paix ont semblé diminuer, plusieurs évolutions de ces derniers mois, parmi lesquelles l'accord obtenu à La Mecque sur la formation d'un gouvernement d'unité nationale palestinienne, et la reprise du dialogue israélo-palestinien, contiennent selon lui le potentiel, si ce n'est la promesse, d'un début de renversement de cette tendance.

S'agissant en effet de l'évolution politique palestinienne, le cessez-le-feu conclu à La Mecque a déjà permis de calmer le front intérieur palestinien, bien que des heurts isolés témoignent de la fragilité de la situation. Le Secrétaire général adjoint a expliqué que le Premier Ministre palestinien désigné Hannieh avait consulté toutes les factions et travaillait en étroite et constante collaboration avec le Président Abbas afin de former le nouveau gouvernement et de préparer son programme qui seront ensuite présentés au Conseil législatif palestinien. Le gouvernement doit être composé d'ici au 21 mars, et des signes montrent qu'il le sera de façon imminente, a-t-il précisé. Il a espéré en outre que le nouveau gouvernement saura prendre des positions et des mesures démontrant, conformément à ce qui a été conclu à La Mecque, un respect des accords signés de l'OLP renonçant au terrorisme, reconnaissant le droit d'Israël à vivre dans la

paix et la sécurité et imposant des obligations essentielles à l'Autorité palestinienne. Le Coordonnateur spécial pour le processus de paix au Moyen-Orient, Alvaro de Soto, a insisté sans relâche sur ces questions au cours de la période cruciale de formation du gouvernement, a-t-il dit. Selon M. Pascoe, le Quatuor, comme il l'a affirmé lors de sa réunion à Berlin le 21 février, a décidé d'adopter une approche d'attente et d'observation. Le Quatuor a réaffirmé sa volonté de soutenir un nouveau gouvernement engagé sur ses principes et a encouragé les progrès dans cette direction. De leur côté, les Nations Unies continueront leurs consultations avec le Quatuor et les partenaires régionaux.

M. Pascoe a également affirmé que depuis la dernière réunion d'information devant le Conseil de sécurité, le Président Abbas et le Premier Ministre israélien Olmert s'étaient réunis à deux reprises, une fois avec la Secrétaire d'État américaine Condoleezza Rice, le 19 février, et à nouveau dimanche dernier de façon bilatérale. Ces rencontres ont permis, selon lui, d'ouvrir une voie essentielle au dialogue à un moment sensible. Il a appelé les deux dirigeants à poursuivre ce dialogue et à se concentrer sur les questions de fond concernant le statut final qui doivent être réglées afin de bâtir un horizon politique et de faire avancer la Feuille de route. Il s'est de même félicité de l'intention de Mme Rice de se rendre à nouveau dans la région au cours du mois de mars. Le Secrétaire général adjoint a accueilli avec satisfaction les signes encourageants d'un engagement accru de la part des pays arabes, citant les réunions préparatoires du Sommet de la Ligue des États arabes. Le Sommet, qui doit se tenir le 28 mars à Riyad, sera axé sur les efforts visant à redonner un nouveau souffle à l'Initiative de paix arabe. Cette initiative importante, a-t-il commenté, est un élément fondamental de la Feuille de route et représente un choix stratégique des pays arabes en faveur de la paix et de la coexistence avec Israël, basé sur une approche régionale complète. Il n'a toutefois constaté, le mois dernier, aucun pas vers un dialogue entre Israël et la Syrie, précisant que le Haut Représentant de l'Union européenne pour la politique étrangère et de sécurité commune, Javier Solana, se trouvait aujourd'hui à Damas, après s'être rendu au Liban et en Arabie saoudite. Il demeure, selon lui, nécessaire que les deux parties prennent des mesures concrètes démontrant leur adhésion aux accords existants et aux obligations internationales.

M. Pascoe s'est par ailleurs dit préoccupé par les tensions et la violence qui ont causé la mort de 23 Palestiniens et d'un Israélien. Au cours de la même période, des militants palestiniens de Gaza ont tiré 55 roquettes sur Israël, a-t-il rapporté, félicitant à cet égard Israël pour son attitude de retenue en retour. Ces incidents soulignent l'importance pour un nouveau gouvernement palestinien de faire en sorte que les forces de sécurité travaillent en harmonie afin d'éviter le trafic d'armes, imposent la loi et l'ordre et agissent fermement contre ceux qui lancent des attaques contre Israël. Le Secrétaire général adjoint a dit également suivre de près la situation dans la vieille ville de Jérusalem à la suite des informations faisant état de travaux près de Haram al-Charif, ou le Mont du Temple, site inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Il s'est déclaré aussi préoccupé par la poursuite de la construction du mur, dont certaines parties s'étendent en Cisjordanie, et ce, malgré l'avis de la Cour internationale de Justice (CIJ), ainsi que d'activités de colonisation.

L'Accord sur l'accès et les mouvements n'est toujours pas totalement appliqué, a-t-il également souligné. En dépit des engagements pris en décembre 2006, entre le Premier Ministre Olmert et le Président Abbas, il n'y a pas eu, selon lui, de réduction significative du nombre d'obstacles aux déplacements en Cisjordanie, qui sont actuellement au nombre de 529. L'absence d'actions visant à améliorer l'accès et les mouvements, conformément aux engagements existants, sapent les efforts destinés à faire revivre l'économie palestinienne, a-t-il estimé.

Évoquant ensuite le Liban, le Secrétaire général adjoint aux affaires politiques a souligné que des développements importants s'étaient produits dans la dernière période. Il a rappelé que les manifestations de l'opposition s'étaient poursuivies sans incident majeur. Les efforts régionaux pour sortir de l'impasse politique se sont faits plus intenses, et un optimisme prudent a commencé à se faire jour. Mais inversement, a-t-il remarqué, il y a eu une augmentation inquiétante des menaces à la sécurité ces quatre dernières semaines. Plusieurs engins explosifs ont été découverts à Beyrouth et dans des zones peuplées dans les environs de la capitale et dans le reste du pays. Tout en notant que ces bombes n'étaient pas généralement activées, M. Pascoe a cependant évoqué le cas inquiétant où un détonateur relié à des substances chimiques a été découvert. La situation est restée relativement calme le long de la Ligne bleue

dans le sud du pays. M. Pascoe a regretté que l'aviation israélienne ait poursuivi ses survols en violation de l'espace aérien libanais. Il a également indiqué que le Conseiller spécial du Secrétaire général sur la situation au Moyen-Orient, Michael Williams, s'était rendu dans la région à la fin février afin de préparer le prochain rapport trimestriel sur la mise en œuvre de la résolution 1701 (2006) qui doit être présenté ce vendredi 16 mars au Conseil de sécurité.

En conclusion, M. Pascoe a estimé que l'on pouvait constater un certain nombre d'évolutions positives contrastant avec le pessimisme ayant prévalu l'an dernier. Beaucoup dépendra, selon lui, de la manière dont seront appliqués concrètement les derniers accords. Il a estimé que l'engagement de la communauté internationale, si celle-ci est prête à faire preuve de fermeté mais aussi de souplesse, peut contribuer à faire en sorte que les éléments encourageants d'aujourd'hui se transforment en avancées vers la paix. De son côté, a-t-il rappelé, le Secrétaire général de l'ONU a dit et répété qu'il s'engagerait personnellement et en profondeur sur ce dossier pour parvenir à une solution juste et durable au conflit arabo-israélien. Il est déterminé, a assuré M. Pascoe, à poursuivre ses efforts pour revitaliser le Quatuor. M. Ban Ki-moon, a-t-il précisé, effectuera prochainement son premier déplacement dans la région en tant que Secrétaire général des Nations Unies. Il assistera aussi au Sommet de la Ligue des États arabes le 28 mars à Riyad et envisage de se rendre dans un certain nombre de pays de la région.

* *** *

À l'intention des organes d'information • Document non officiel